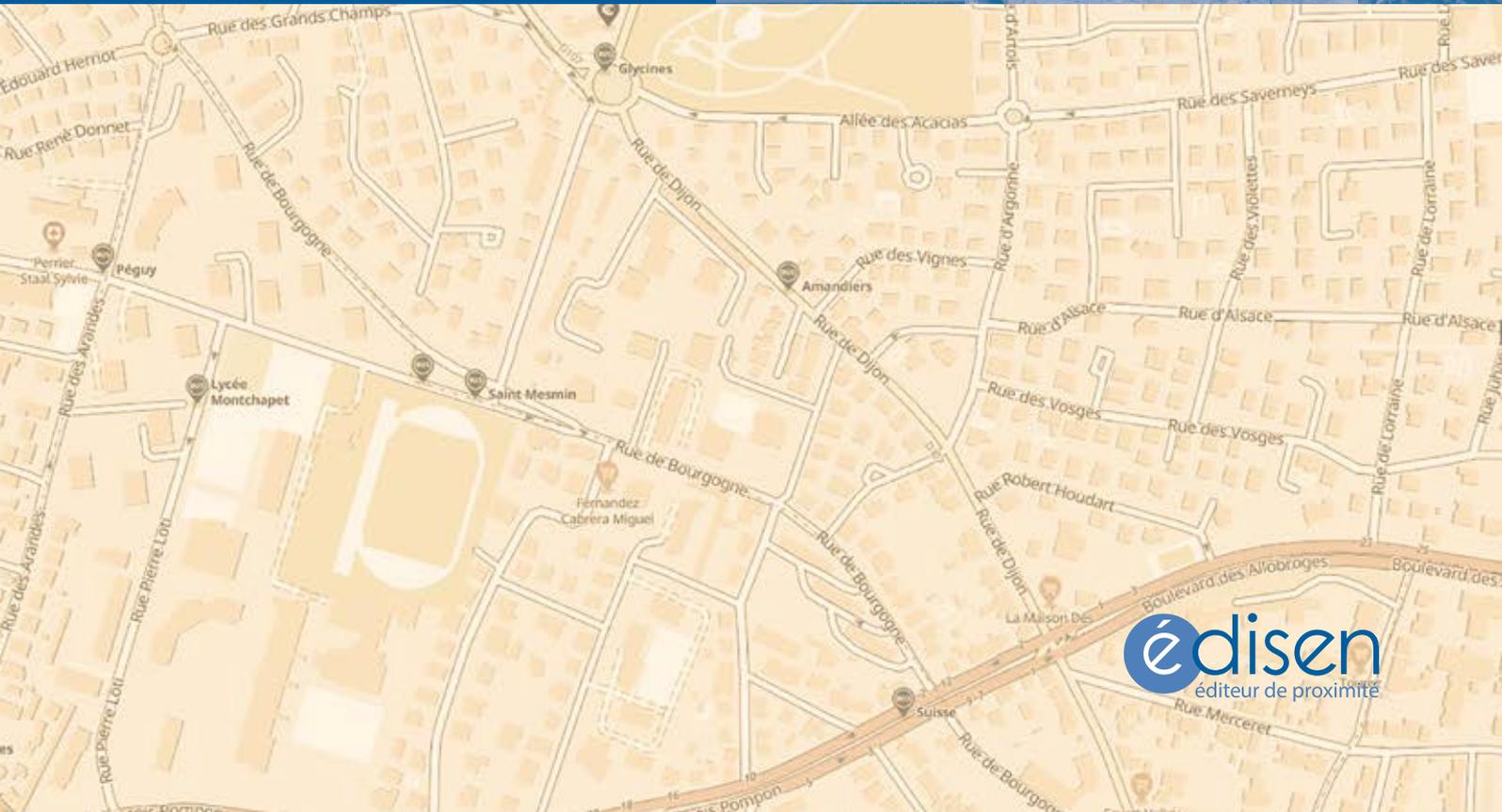


SIGRID PAVÈSE

# Qui est-ce ?

Petit dictionnaire des personnalités désignant une rue ou un lieu public à Fontaine-lès-Dijon



SIGRID PAVÈSE

# Qui est-ce ?

Petit dictionnaire des personnalités  
désignant une rue ou un lieu public  
à Fontaine-lès-Dijon

# Sommaire

Classement par catégories socio-professionnelles .....	4
Introduction .....	5
Adenauer ( <i>Rue Konrad</i> ) .....	7
Basiletti ( <i>Salle Gérard</i> ) .....	7
Bellesœur ( <i>Rue Joseph</i> ) .....	8
Boivin ( <i>Allée Jean-Marc</i> ) .....	8
Bouchard ( <i>Rue du Recteur Marcel</i> ) .....	8
Bourgoin ( <i>Rue Georges</i> ) .....	9
Broquars ( <i>Rue Juhanne</i> ) .....	9
Buffon ( <i>Rue</i> ) .....	10
Carlet ( <i>Allée Henri</i> ) .....	10
Chomton ( <i>Rue Louis</i> ) .....	11
Clère ( <i>Rue du Lieutenant-Colonel</i> ) .....	11
Collin-Barbier ( <i>Rue Julie</i> ) .....	12
Comblanchien ( <i>Rue Belin de</i> ) .....	12
Cottin ( <i>Allée Maurice</i> ) .....	13
Darnet et Pontiroli ( <i>Rue</i> ) .....	13
Defrance ( <i>Rue Paul</i> ) .....	14
Ferry ( <i>Rue Jules</i> ) .....	14
Frères Paquet ( <i>Rue des</i> ) .....	15
Gaulle ( <i>Rond-point Charles de et Rue du Général de</i> ) .....	16
Gérard ( <i>Rue Henri</i> ) .....	16
Ghys ( <i>Rue Jean-Baptiste</i> ) .....	17
Gueny ( <i>Allée Pierre</i> ) .....	17
Hoey ( <i>Rue Nicolas de</i> ) .....	18
Hombeline ( <i>Rue</i> ) .....	18
Houdart ( <i>Rue Robert</i> ) .....	19
Jacques ( <i>Centre d'Animation Pierre</i> ) .....	19
Jehly-Bachellier ( <i>Rue</i> ) .....	20
Lamberton ( <i>Rue Léonce</i> ) .....	20
Lebert ( <i>Rue et Ruelle Bernard</i> ) .....	21
Lelièvre ( <i>Centre Jeanne</i> ) .....	21

Majnoni d'Intignano ( <i>Rue Jean-Marc</i> ) . . . . .	22
Malhoury ( <i>Rue François</i> ). . . . .	22
Marchant ( <i>Multi-accueil Marcelle</i> ) . . . . .	22
Martellange ( <i>Rue Étienne</i> ) . . . . .	23
Mathey ( <i>Rue Bernard</i> ). . . . .	23
Merceret ( <i>Rue</i> ). . . . .	24
Merle ( <i>Rue François</i> ). . . . .	24
Monnet ( <i>Rue Jean</i> ) . . . . .	25
Montbard ( <i>Rue Aleth de</i> ) . . . . .	25
Morelon ( <i>Cours Paul</i> ) . . . . .	26
Muyard ( <i>Résidence Clovis</i> ) . . . . .	26
Poitou dit Capit. Stéphane ( <i>Allée Étienne</i> ) . . . . .	27
Prévert ( <i>Allée Jacques</i> ) . . . . .	27
Ranfer de Bretenières ( <i>Rue Christian</i> ). . . . .	28
Ratel ( <i>Stade, Gymnase Michel</i> ) . . . . .	28
Rochefort ( <i>Rue Guy</i> ) . . . . .	29
Romain ( <i>Rue du Chan. Laurent-Joseph</i> ) . . . . .	29
Saint-Ambrosinien ( <i>Rue</i> ). . . . .	30
Saint-Bernard ( <i>Rue</i> ). . . . .	30
Saint-Martin ( <i>Rue</i> ) . . . . .	31
Saint-Nicolas ( <i>Rue</i> ). . . . .	31
Schuman ( <i>Rue Robert</i> ) . . . . .	32
Sicardet ( <i>Allée Alphonse</i> ) . . . . .	32
Silvestre ( <i>Rue Israël</i> ) . . . . .	33
Siry ( <i>Place de</i> ). . . . .	33
Souny ( <i>Rue Jean</i> ) . . . . .	34
Supernant ( <i>Allée Maurice</i> ) . . . . .	34
Terrillon ( <i>Rue Octave</i> ) . . . . .	35
Tescelin le Roux ( <i>Rue</i> ) . . . . .	35
Viennet ( <i>Salle Omer</i> ) . . . . .	36
Wagner ( <i>Allée Fritz</i> ). . . . .	36
Crédit photographique . . . . .	37
Sources . . . . .	39
Remerciements . . . . .	40

# Classement par catégories socio-professionnelles

## Artistes - Architectes, peintres, dessinateurs, sculpteurs, musiciens

BASILETTI Gérard, DEFRANCE Paul, GHYS Jean-Baptiste, HOEY Nicolas de, MARTELLANGE Étienne, SILVESTRE Israël

## Bienfaiteurs et animateurs de la commune

COLLIN-BARBIER Julie, JEHLI-BACHELLIER, LELIÈVRE Jeanne, MALNOURY François, MARCHANT Marcelle, VIENNET Omer

## Commerçants, entrepreneurs, ingénieurs

COMBLANCHIEN Belin de, HOUDART Robert, MUYARD Clovis, PAQUET Frères

## Famille de saint Bernard

HOMBELINE, MONTBARD Aleth de, TESCELIN LE ROUX

## Historiens, hommes de lettres, poètes

BOUCHARD Marcel, chanoine CHOMTON Louis, abbé MERLE François, PRÉVERT Jacques

## Hommes politiques, hommes d'État

ADENAUER Konrad, FERRY Jules, GAULLE Charles de, MONNET Jean, ROCHEFORT Guy, SCHUMAN Robert

## Maires et adjoints de la commune et d'ailleurs

BOURGOIN Georges, BROQUARS-JUHANNE, CARLET Henri, CLERE Claude, COTTIN Maurice, GERARD Henri, GUENY Pierre, JACQUES Pierre, LAMBERTON Léonce, LEBERT Bernard, MAJNONI D'INTIGNANO Jean-Marc, MATHEY Bernard, MORELON Paul, RATEL Michel, SICARDET Alphonse, SOUNY Jean, SUPERNANT Maurice, WAGNER Fritz (Kirn)

## Militaires et héros

BELLESOEUR Joseph (Dijon), DARNET Jean et PONTIROLI Robert, POITAU Étienne

## Propriétaires

SIRY

## Religieux et saints

MERCERET Claude-René, RANFER DE BRETENIERES Christian, ROMAIN Joseph, saint AMBROSINIEN, saint BERNARD, saint MARTIN, saint NICOLAS

## Scientifiques et médecins

BUFFON, TERRILLON Octave

## Sportifs

BOIVIN Jean-Marc

# Introduction

Le récent débat à propos des personnages de l'Histoire de France jugés controversés laisse entrevoir que beaucoup d'entre nous sommes attachés aux noms de nos rues, car ces noms ont écrit une partie de l'histoire de nos villes et ces appellations apparaissent comme un patrimoine commun. Les noms de rues ou de lieux publics attribués par les conseils municipaux sont donnés au cours du temps et reflètent le plus souvent l'émotion attachée à une disparition, une reconnaissance liée à un legs ou à une action. C'est ainsi qu'à Fontaine-lès-Dijon, maires, conseillers municipaux, bienfaiteurs de la commune, entrepreneurs industriels ou commerciaux, mais aussi artistes ayant marqué l'histoire locale, monopolisent une grande partie des appellations.

À côté d'un panthéon fontainois, une place est bien sûr faite à de grandes figures politiques, en particulier aux « grands hommes » qui ont fait l'Europe. Quelques inventeurs ou érudits à connotation régionale se voient aussi doter d'une rue mais les écrivains, les musiciens, les peintres sont très peu nombreux. Dans la commune, on a longtemps préféré donner des noms de fleur ou de province qui étaient sans risque de polémique. Quant aux noms de saints, ils ont une origine ancienne.

Si les sources manquent pour retracer le parcours des personnages locaux, en revanche, il est souvent difficile de rendre en quelques lignes les actions de quelqu'un qui a marqué la « grande » Histoire. Les portraits de cette galerie de parrains des rues et lieux publics fontainois n'ont donc rien d'exhaustifs. Ils ne sont que de brefs rappels biographiques à destination de simples curieux cherchant à savoir qui se cache derrière ces noms familiers, d'autant qu'à Fontaine-lès-Dijon, ces patronymes sont rarement suivis d'une courte mention présentant le personnage honoré et que les délibérations municipales qui motivent la raison de l'hommage sont peu nombreuses.





## ADENAUER Konrad

Homme politique allemand, Konrad Adenauer (Cologne 1876 - Rhöndorf, 1967) est maire de Cologne en 1919. Il s'oppose au nazisme après l'avènement du troisième Reich et devient le premier chancelier de la République fédérale d'Allemagne de 1949 à 1963. À la tête de l'Union chrétienne-démocrate (CDU), il préside au redressement économique de l'Allemagne après la Deuxième Guerre mondiale. Partisan des plus actifs de la Communauté économique européenne (CEE), il accélère le rapprochement franco-allemand. À Fontaine-lès-Dijon, dans le cadre du jumelage avec la ville allemande de Kirn, son nom s'est imposé en 1990, pour dénommer une rue du lotissement des Porte-feuilles en voie d'achèvement.

---

## BASILETTI Gérard

Gérard Basiletti (Is-sur-Tille, 1947 - Montbéliard, 2008) est un peintre, un illustrateur et un sculpteur, qui a suivi des cours à l'école d'Amsterdam pendant trois ans. Il qualifie son style comme étant de « l'onirisme multidimensionnel ». À Fontaine-lès-Dijon, il expose au Centre d'animation Pierre Jacques, en 1986, au profit des enfants des écoles de Fontaine, à la Galerie La Source en 1990, 1992, 1997, 2000, au salon international des artistes en 2007 comme invité d'honneur et en 2009, à titre posthume. On lui doit la sculpture hommage à l'industrie de la pince à Montéchéroux dans le Doubs et celle qui commémore le centenaire de la Fédération française du bâtiment de Côte-d'Or à l'hôtel de Frasans à Dijon. En 2012, la Ville de Fontaine-lès-Dijon a donné le nom de ce « Fontainois d'adoption » à la grande salle du rez-de-chaussée de la Galerie La Source.



## BELLESŒUR Joseph

Joseph Bellesoeur (Dijon, 1885 - 1961) est un grand mutilé de guerre. Plâtrier-peintre dijonnais, il effectue son service militaire en 1906-1907 au 27<sup>e</sup> RI. Rappelé à l'activité par la mobilisation générale du 2 août 1914, il est grièvement blessé à la face et aux yeux par un éclat de torpille dans les tranchées de Flirey en Meurthe-et-Moselle, le 15 août 1915. Défiguré et aveugle, il fonde la section des aveugles de guerre en Côte-d'Or. Président de nombreuses associations d'anciens combattants, conseiller municipal de Dijon de 1925 à 1935, il est également à la tête des Trompettes dijonnaises comme ancien tambour. Toute sa vie, il se dévoue pour ses anciens frères d'armes, c'est pourquoi une délibération de la municipalité de Dijon donne son nom en 1967 à une voie commune à Dijon et Fontaine nouvellement ouverte.

## BOIVIN Jean-Marc



Guide de haute montagne, moniteur de vol libre, Jean-Marc Boivin (Dijon, 1951 - Salto del Angel au Venezuela, 1990) conjugue des talents de skieur extrême, d'alpiniste, de parapentiste, de parachutiste, de delta-planiste et de spéléologue. Il se lance en permanence de nouveaux défis et accumule les records et les exploits. Il est ainsi le premier à avoir descendu l'Éverest en parapente. Il a réalisé de nombreux films de ses performances et c'est au cours du tournage de l'émission Ushuaïa qu'il trouve la mort en sautant du haut de la cascade la plus élevée du monde. En 1994, une allée d'un nouveau lotissement dans le quartier des Saverney lui a été attribuée à la demande du promoteur qui était l'ami de ce sportif d'exception.

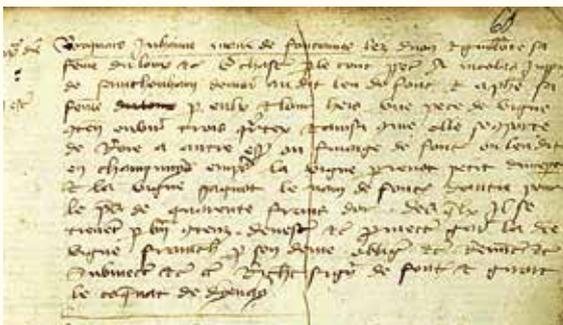
## BOUCHARD Marcel

Professeur de lettres et doyen de la faculté de Nancy, Marcel Bouchard (Vosne-Romanée, 1898 - Gilly-lès-Cîteaux, 1977), a consacré sa thèse, parue en 1930, à l'esprit public en Bourgogne sous l'Ancien Régime. Il revient dans sa province natale en 1946 quand le rectorat lui est proposé. À ce poste, où il restera jusqu'en 1967, date à laquelle il est relevé de ses fonctions par décret, il mène une œuvre exceptionnelle. Grâce à son habileté et à sa ténacité, il crée en périphérie de la ville, sur le modèle américain, le campus universitaire Montmuzard avec une remarquable unité architecturale et une conception visionnaire qui facilite encore aujourd'hui son évolution. En plus des facultés de droit, lettres et sciences, il dote la Bourgogne d'une faculté de médecine, de pharmacie, de quatre instituts de technologie, d'une bibliothèque universitaire... Il est vice-président du conseil d'administration de l'association internationale des Universités, président de la conférence des recteurs et vice-chancelier de l'association des Universités européennes qu'il a fondée. De même, il est à l'initiative de l'association des Universités de langue partiellement ou entièrement française. À l'international, il jouit donc d'un grand respect. Sur place, il unit à sa fonction de recteur, celle de président de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon de 1962 à 1965 et apporte un soutien sans faille aux études régionales. C'est son refus de laisser partir la faculté de pharmacie de Dijon qui lui coûte son poste car le maintien de cette dernière va à l'encontre de la volonté ministérielle. En 1984, la municipalité de Paul Morelon rend hommage au recteur en donnant son nom à une nouvelle rue du quartier des Porte-feuilles.



## BOURGOIN Georges

Ancien chef de gare à Beaune, Georges Bourgoïn (Prémery, 1920 - Talant, 1991) est élu maire de Fontaine en 1977. Son mandat met l'accent sur la mise en valeur des espaces naturels (mare, coulée verte, square de l'Hôtel-de-Ville, abords du Centre d'Animation Pierre Jacques et du parc des sports). La réalisation du Parc des Basses Combottes, en 1981, en lieu et place d'un deuxième parc des sports, est emblématique de cette politique. Malgré un surendettement important, l'équipement de la commune est poursuivi afin de répondre aux besoins d'une population qui augmente de 2 000 habitants entre 1977 et 1983 : agrandissement de la cantine de l'école des Saverney, création d'une garderie périscolaire, de nouveaux locaux pour les services techniques communaux rue du Stade, d'une caserne de gendarmerie. Le réseau d'eau est renforcé. La zone d'activités de la Grande-Fin est étendue pour accueillir les laboratoires Fournier, le Service Départemental d'Incendie et de Secours et le centre commercial des Prés-Potets. Le parc des sports est doté de vestiaires, d'un deuxième terrain de football et de quatre courts de tennis. Le marché d'ingénierie pour le gymnase est passé. Des zones d'intervention foncière vont permettre l'établissement de la résidence des Nymphéas et du magasin Intermarché inauguré en 1987. Des terrains continuent à être acquis en prévision d'extensions futures. En 1978, Georges Bourgoïn fait adhérer Fontaine au District de l'agglomération dijonnaise. Accusé de malversations par une partie de son conseil, il a été entièrement blanchi par l'enquête préfectorale qui a suivi. Une plaque de rue à son nom est inaugurée en 1994 par son successeur Paul Morelon en remplacement de celle de la rue des Cortots « afin de rappeler le souvenir de celui qui a tant fait pour le développement de cette zone des Cortots ».



## BROQUARS Juhanne

Le 29 décembre 1383, en présence de Richard, seigneur de Fontaine, le maire de Fontaine-lès-Dijon, Broquars Juhanne et sa femme Guillemotte vendent une vigne d'environ trois quartiers (2 562 m<sup>2</sup>) au lieudit en Chamnuys qui pourrait correspondre aux Champs-Rémy. Pour le découvreur de ce texte, c'était la première mention d'un maire à Fontaine, c'est pourquoi le

nom de Juhanne-Broquars a été donné à une rue d'un lotissement du quartier des Saverney en 1985. Des recherches menées ultérieurement ont montré que ce maire avait eu des prédécesseurs puisque dès 1336, on trouve un « Étienne, maire ». Par ailleurs, en cette période lointaine, on ne distinguait pas nettement le nom et le prénom. Les Juhanne et les Broquar(t) étaient en réalité deux familles comme l'atteste une recherche de feux (foyers fiscaux) du bailliage de Dijon qui indique en 1391, un Bernard Juhanne et un Jehan Juhanne. Il est donc fort probable que Juhanne, contrairement à ce que laisse penser le libellé de la plaque de rue, ne soit pas un prénom.



## BUFFON Georges-Louis Leclerc, comte de

Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon (Montbard, 1707 - Paris, 1788) dit Buffon, est un naturaliste, auteur des 36 volumes de *L'Histoire naturelle* de 1749 à 1804 consacrée aux planètes, aux roches, aux animaux et aux hommes. Grand promoteur de la vulgarisation scientifique, il contribue à l'essor du Jardin du roi, futur Muséum d'Histoire naturelle de Paris, et collabore à l'*Encyclopédie*. Parallèlement à son œuvre scientifique, il fait bâtir des forges, dont l'une d'elle, connue sous le nom de Grande Forge, est créée, en 1768, dans la seigneurie de Buffon, qui a été acquise par son père, Benjamin Leclerc, en 1717. C'est une des premières usines intégrées connue. Pour remercier le naturaliste des services rendus, Louis XV érige, en 1774, cette seigneurie de la vallée de l'Armançon

en comté. C'est ainsi que ce scientifique et philosophe devient comte de Buffon. En 1990, la municipalité de Paul Morelon distingue cette célébrité d'origine bourguignonne en plaçant une rue d'un lotissement du quartier des Porte-feuilles sous son parrainage.

---

## CARLET Henri Emmanuel

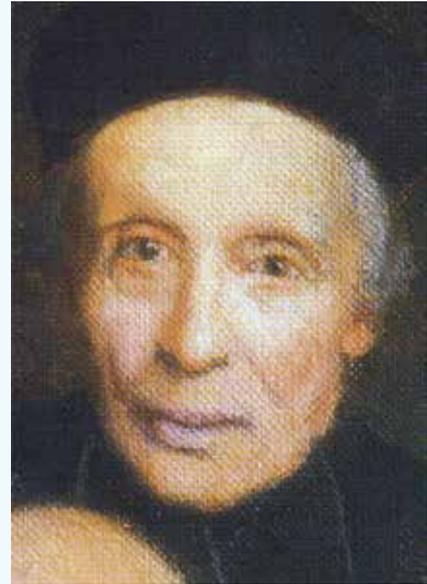


Henri Carlet (Arc-sur-Tille, 1867 - Dijon, 1946), qui était employé chez le fabricant de chaussures Belorgey à Dijon, était aussi le cordonnier du village. De 1932 à 1935, il remplace comme maire de Fontaine, Claude Clère, démissionnaire. Auparavant, en tant que conseiller municipal, il s'était investi dans la commission s'occupant des fêtes et avait aidé, à partir de 1924, à la reconstitution de la fanfare de Fontaine et Daix,

dont le chef de musique était son fils, prénommé aussi Henri, décédé prématurément en 1931. Lui-même jouait dans cette formation. À la tête de la municipalité, il négocie avec la compagnie des tramways électriques un service d'autobus pour desservir Fontaine et réussit à s'entendre avec Dijon pour mener à bien l'adduction d'eau potable, en souffrance depuis la veille de la Première Guerre mondiale. Il fait accepter par le conseil municipal la construction du réservoir Saint-Martin, au point de la prise d'eau sur la conduite de Dijon et, pour alimenter le haut du village, il obtient près du mur méridional du clos des Champs-d'Aloux, l'édification d'un réservoir, qui a été démoli en 2007, au moment du déplacement du monument aux morts pour dégager la vue sur la Maison natale. Il fait partie des noms de maire qui ont été donnés par la municipalité de Jean Souny aux rues et allées du lotissement dit « Saint-Martin » du quartier Saverney - Basses-Combottes en 1966.

## CHOMTON Louis

Louis Chomton (Buffon en Côte-d'Or, 1838 - Dijon, 1928), dont le nom s'écrivait Chaumeton avant une mauvaise transcription, est un prêtre historien local du XIX<sup>e</sup> siècle, dont le travail s'est appuyé sur les archives, l'enquête de terrain et l'archéologie. Avec les trois tomes de *Saint Bernard et le château de Fontaines-lès-Dijon* parus de 1891 à 1895, il a offert une étude d'une rare érudition sur la maison natale de saint Bernard à Fontaine-lès-Dijon. Ses investigations ont contribué à donner une légitimité au pèlerinage de saint Bernard à Fontaine et au faste des célébrations du VIII<sup>e</sup> centenaire de sa naissance en 1891. Pour la qualité de son travail, son nom a été attaché à une voie ouverte en 2001 dans le quartier des Champs-Rémy nouvellement créé.



---

## CLÈRE Claude Richard

Ancien élève de l'école polytechnique, Claude Clère (Sainte-Croix en Saône-et-Loire, 1854 - Viévigne en Côte-d'Or, 1951) a fait toute sa carrière militaire dans l'artillerie. Chevalier de la Légion d'honneur en 1895, officier en 1915, il est nommé lieutenant-colonel de réserve au 48<sup>e</sup> RI en 1915 et décoré de la croix de guerre. Il est élu maire en 1925 et réélu en 1929, date à laquelle la durée du mandat municipal passe de 4 à 6 ans. Ses mandats sont marqués par l'installation de l'électricité dans les bâtiments publics, en particulier à l'église, par l'éclairage des rues, et par l'adhésion de la commune au syndicat du gaz afin d'amener cette énergie à Fontaine. Pour faciliter la circulation automobile, il fait goudronner les chaussées et pour faire face à l'accroissement de la population, il met à l'étude l'extension du cimetière, au sud. Alors que l'alimentation en eau, par les citernes et les deux réservoirs près de la mare, ne suffit plus du tout, il n'arrive pas à s'entendre avec la commune de Dijon pour l'adduction d'eau potable car cette dernière refuse, pour des raisons d'hygiène, un réseau mixte continuant à utiliser l'eau de la source de Fontaine, qui bien sûr est gratuite. Il ne va pas jusqu'au bout de son second mandat et démissionne en 1932. Après son inhumation en 1951, « pour rappeler l'homme de bien qu'il fût », la municipalité de Léonce Lambertson débaptisa la rue de Dijon qui faisait suite à la route de Dijon pour lui donner son nom.



## COLLIN-BARBIER Julie

Devenue veuve, Julie Collin (Longvic en Côte-d'Or, 1819 - Fontaine-lès-Dijon, 1873) née Barbier, ayant perdu son seul enfant, laisse ses biens à ses cousins. Cependant, dans son testament, elle réserve sa maison, son jardin de Fontaine et une somme conséquente à la commune de Fontaine-lès-Dijon, à condition que cette dernière réalise le voeu le plus cher de sa mère, qui était de fonder une école gratuite de filles dirigée par des religieuses d'un ordre ayant aussi la mission de soigner les malades. L'argent placé en rente sur l'État doit payer la pension des soeurs. Le legs, avec ses conditions, est accepté par la municipalité. C'est ainsi qu'en 1876, une école de filles est ouverte avec une religieuse pour institutrice et une autre chargée de soigner les malades dans la maison de la bienfaitrice située à l'angle de la rue Jehly-Bachelier et de la rue qui porte son nom depuis 1901 et restera le seul nom de femme donné à une plaque de rue à Fontaine jusqu'en 1985. Comme le bâtiment peut

difficilement répondre aux conditions voulues par le règlement scolaire sans des travaux considérables, il est plus avantageux pour la commune de construire une école de filles neuve, qui ouvre en 1886, et fonctionne avec les religieuses jusqu'à ce que l'école publique soit laïcisée par la loi de 1901. À regret, la commune doit alors se séparer des religieuses, qui rendaient de grands services aux malades, et le legs est finalement rétrocédé, en 1903, aux héritiers.

---

## COMBLANCHIEN Belin de

Entrepreneur de maçonnerie connu à Dijon entre 1369 et 1404, il travaille pour tous les maîtres d'œuvre du duc de Bourgogne, Philippe le Hardi. Il collabore ainsi aux grands chantiers de l'hôtel ducal, de la Chartreuse de Champmol et de la Sainte-Chapelle. À Fontaine-lès-Dijon, il œuvre entre 1376 et 1382 à la construction de l'église paroissiale actuelle, qui vient remplacer la chapelle primitive datant de la fin du XI<sup>e</sup> - début du XII<sup>e</sup> siècle desservant le haut de Fontaine. Aujourd'hui, le portail occidental est un élément attesté de son travail à Fontaine, c'est pourquoi lors de la création des voies qui irriguent le quartier des Champs-Rémy en 2001, son nom a été sélectionné pour figurer sur une plaque de rue.



## COTTIN Maurice

Conseiller municipal de 1947 à 1971, Maurice Cottin (Dijon, 1893 - 1979) « a su se concilier l'affectueuse sympathie des habitants de la commune par son robuste bon sens et son caractère aimable » indique, en 1950, une délibération, qui le félicite à l'occasion de sa nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire. Généreux et jovial, domicilié pendant près d'un demi-siècle, 121 rue du Faubourg Saint-Martin, Maurice Cottin a été adjoint spécial dans ce quartier de 1947 à 1958. On appelait alors quartier Saint-Martin, la zone située aux abords de la route d'Ahuy. Excentrée par rapport au village, elle était en pleine croissance et Maurice Cottin était le porte-parole des habitants. Par la suite, entre 1959 et 1971, il fut l'adjoint au maire. Ancien combattant de la Première Guerre mondiale, il avait été rappelé à l'activité en 1939 comme capitaine de réserve et affecté à la défense aérienne à Longvic où il fut fait prisonnier. Libéré après 14 mois de captivité, il utilisa sa profession de chauffeur de taxi pour transporter des clandestins. Même s'il n'a pas reçu de distinction, il fait partie de ces Justes parmi les Nations, qui ont caché et sauvé des Juifs pendant la Deuxième Guerre mondiale. Pour son travail municipal et pour son action personnelle, le nom de ce « personnage pittoresque » a été donné en 1980 à une allée du quartier des Échannes en limite de Daix, à l'opposé du quartier Saint-Martin, les appellations répondant rarement à une logique géographique.



Jean Darnet



Robert Pontiroli

## DARNET Jean, PONTIROLI Robert

Chargés d'une mission de ravitaillement pour le maquis Liberté, les deux résistants, Jean Darnet (Viapres-le-Petit dans l'Aube, 1924 - Fontaine-lès-Dijon, 1944), moniteur d'éducation physique, et Robert Pontiroli, (Dijon, 1923 - Fontaine-lès-Dijon, 1944), mécanicien, furent dénoncés par une collaboratrice des Allemands et leur camion fut pris dans

une embuscade ennemie, à Daix, le 25 août 1944. Ramenés à Fontaine-lès-Dijon, ils furent torturés pour obtenir des renseignements sur la Résistance et fusillés le soir même. Une stèle commémorative érigée dès 1945 leur rend hommage, rue des Templiers et, à la demande des anciens combattants, leurs noms ont été attribués en 1984 à la portion de voie prolongeant la rue des Templiers à partir de la rue des Champs-d'Aloux.

## DEFRANCE Paul

Paul Defrance (Vaucouleurs dans la Meuse, 1866 - Dijon, 1958) est un peintre-verrier, qui a vécu rue des Grands-Champs, à Fontaine, de 1930 à 1958. Il a fondé à Dijon, avec Jules Thénot, en 1902, un atelier dont l'emplacement se situe, à partir de 1908, à l'angle de la rue de Fontaine et de la rue Faidherbe. L'entreprise est spécialisée dans la réalisation de vitraux d'art. Thénot s'occupe plutôt des cartons et Defrance des coupes et des montages mais la production est en réalité très diversifiée : tapisseries décoratives, portraits sur verre, décors de théâtre, et peintures murales pour les édifices religieux... L'entreprise est très active et produit de nombreux vitraux dans la région, dont ceux du transept de l'église Saint-Bernard de Fontaine. L'atelier de la rue de Fontaine est aujourd'hui une maison d'habitation et la société Vitraux d'art Weinling, qui a pris sa succession et s'est installée à Saint-Appolinaire, a fermé en 2017. Suggéré par un conseiller municipal dont il était le filleul, le nom de Paul Defrance a été retenu en 1978 par la municipalité de Georges Bourgoïn pour figurer sur une plaque de rue non loin de la route d'Ahuy car « ses qualités exceptionnelles de maître peintre-verrier l'ont fait connaître à l'échelle nationale et son talent était très recherché ».



## FERRY Jules



Jules Ferry (Saint-Dié, 1832 - Paris, 1893) est un homme politique français de la III<sup>e</sup> République favorable aux idées républicaines de la Révolution française. Ministre de l'Instruction publique puis président du Conseil des ministres entre 1879 et 1885, il fait voter les lois scolaires rendant l'école gratuite, laïque et obligatoire en 1881-1882, la loi sur la liberté de réunion et celle sur la liberté de la presse en 1881, la loi sur la création de syndicats de salariés ainsi que celle sur l'élection des maires des communes par les conseils municipaux en 1884. Parallèlement, il mène une politique coloniale active, qui permet à la France de s'emparer de la Tunisie, de Madagascar, d'une partie de l'Afrique équatoriale et du Tonkin en Indochine. En 1885, la défaite de Long-son, en Indochine, entraîne sa chute. Considéré comme un des pères fondateurs de l'identité républicaine, son nom est associé à une rue du quartier des Porte-Feuilles depuis 1981 sur proposition de la municipalité de Georges Bourgoïn.

## Frères PAQUET Pierre, Louis et Jean



*Pierre*



*Louis*



*Jean*

Les trois frères Paquet : Pierre (1913 - 1985), Louis (1917 - 2003) et Jean (1921 - 2002) sont les fils d'Émile Paquet (1878 - 1962), artisan maçon, qui a débuté son activité à Antigny-la-Ville dans le canton d'Arnay-le-Duc, Émile étant lui-même descendant des fameux maçons de la Creuse. En 1949, Pierre, Louis et Jean créent l'entreprise Paquet SARL, dont le siège social est à Arnay-le-Duc. Alors que Pierre continue, dans la région d'Arnay, l'activité de leur père, qui consiste en travaux publics et aux particuliers, Jean s'établit à Fontaine en 1954, suivi, en 1956, par Louis. Des baraquements sont installés au milieu de jardins, 83 rue du Faubourg Saint-Martin, pour servir de dortoir avant que ne soit construit sur place, un immeuble comprenant bureaux et logements. L'entreprise se consacre à la construction d'immeubles, de logements et d'écoles. En 1972, au moment où arrive la troisième génération avec André, Jean-François, Jean-Louis et Michel, l'entreprise Paquet, qui emploie 200 salariés avant le choc pétrolier de 1973, profite de la création de la zone artisanale de la Fin pour acquérir 4 hectares de terrain afin de poursuivre son développement. Elle se dote alors d'une centrale de production de béton qui lui permet de s'adapter à la demande et d'une unité de préfabrication sur mesure. Parallèlement, elle se transforme en Société Anonyme en 1976. À Fontaine, on lui doit pratiquement tous les grands équipements de la commune dans la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle. En 1985, Jean-Louis, le fils de Louis, prend la direction de l'entreprise, qui devient, en 2006, la SAS Paquet. Une partie des terrains appartenant à l'entreprise dans la zone d'activités de la Fin ayant été ouverts à la construction en 2011, une opération immobilière est réalisée et le nom des Frères Paquet, qui ont tant marqué de leur empreinte la construction dans le bassin dijonnais, est donné en 2012 à la rue qui dessert le lotissement.



## De GAULLE Charles

Officier, général de brigade, Charles de Gaulle (Lille, 1890 - Colombey-les-Deux-Églises, 1970) lance, le 18 juin 1940, un appel à la résistance contre l'occupation de la France par l'Allemagne nazie. Il arrive à se faire reconnaître comme le chef de la Résistance française et devient le chef du gouvernement provisoire de la France en 1943. De 1946 à 1958, il s'oppose à la IV<sup>e</sup> République dont il désapprouve le fonctionnement institutionnel. En mai 1958, à la suite de la crise algérienne, il revient au pouvoir. Il fait approuver une nouvelle constitution qui fonde la V<sup>e</sup> République, dont il devient le premier président. Il met fin à la guerre d'Algérie et accorde l'indépendance aux colonies africaines de la France. Il renforce l'autorité présidentielle par l'élection du président au suffrage universel en 1962. Il mène une politique de

réconciliation avec l'Allemagne et une politique extérieure indépendante, souvent très critique à l'égard des États-Unis. Son gouvernement soutient la modernisation de l'économie par une politique industrielle volontariste, par l'aménagement du territoire, par l'appel à l'immigration pour pallier le manque de main d'œuvre. De Gaulle, est réélu président en 1965, mais il doit faire face à la remontée électorale de la gauche. En mai 1968, la plus grande partie de la jeunesse et du monde salarié conteste sa politique et le met en difficulté. Malgré le succès de ses partisans aux élections législatives de juin 1968, il perd le référendum de 1969 sur la régionalisation et la transformation du Sénat. Il démissionne aussitôt. En 1972, trois mois après sa disparition, la nouvelle rue créée le long du futur parc des Basses-Combottes reçoit le nom du général de Gaulle tandis que le rond-point sur lequel elle débouche est dénommé Charles de Gaulle en 1986.

## GÉRARD Henri

Fils d'une longue dynastie de maires de Fontaine depuis la Révolution française, Henri Gérard (Fontaine-lès-Dijon, 1860 - 1924) est élu maire de Fontaine en 1892 et constamment réélu jusqu'en 1919. Ancien capitaine de réserve au 10<sup>e</sup> et au 9<sup>e</sup> bataillon d'artillerie à pied, il est également conseiller d'arrondissement du canton de Dijon nord à partir de 1901, vice-président de la Société de Secours mutuel Saint-Martin des vigneron de Fontaine, membre fondateur et président de la Caisse d'assurances agricoles contre l'incendie de Fontaine, membre honoraire de la subdivision des sapeurs-pompiers de Fontaine. Ses 5 mandats et ses 27 années à la tête de la commune n'ont cependant



guère laissé d'empreinte. Confronté à la crise viticole, puis à la Première Guerre mondiale, il s'est borné à de l'entretien courant et à des solutions temporaires pour pallier le déficit en eau de la commune. Malgré ses atermoiements, il a cependant été contraint de raccorder Fontaine au réseau téléphonique, en 1909. Au titre d'ancien maire de la commune, le conseil municipal présidé par Léonce Lambertson l'honore d'une rue à son nom dans un nouveau lotissement prenant accès au nord de la rue du Faubourg Saint-Martin.

## GHYS Jean-Baptiste

Facteur d'orgues parmi les plus réputés de son temps, Jean-Baptiste Ghys (Nukerke en Belgique, 1840 - Dijon, 1923) travaille d'abord en Belgique puis à Paris où il est ouvrier de la maison Merklin. Il s'installe à Dijon en 1875 et crée sa propre manufacture qui compte jusqu'à 15 ouvriers. À Dijon, on lui doit les orgues des églises Notre-Dame, Saint-Michel, Saint-Pierre, Saint-Bénigne, du temple de l'Église réformée, de la chapelle de la Providence, mais il en fabrique bien d'autres en Côte-d'Or comme dans toute la France et même à San Sebastian en Espagne, car la mécanique de ses instruments est connue pour être ingénieuse, robuste et précise. À partir de la loi de séparation des Églises et de l'État de 1905, qui entraîne une chute de son activité, ses travaux se limitent à l'entretien des orgues existants. Son nom a été donné en 1971 par la municipalité de Dijon à la voie ouverte sur l'ancien chemin des Roses en limite de Fontaine.



## GUENY Pierre

Pierre Gueny (Esnoms-au-Val en Haute-Marne, 1902 - Fontaine-lès-Dijon, 1963) est élu conseiller municipal de Fontaine-lès-Dijon en mars 1959. Ingénieur des Travaux publics (TPE), il est entré aux Ponts et chaussées, en 1930, à Saint-Quentin dans l'Aisne. Il est ensuite nommé en Côte-d'Or, à Pouilly-en-Auxois, où il reste 27 ans avant de rejoindre la subdivision Dijon-Sud de 1958 à 1963. Prisonnier pendant toute la durée de la Deuxième Guerre mondiale dans un oflag en Allemagne, il devient vice-président des Anciens Combattants prisonniers de guerre de la Côte-d'Or. Très actif, il est aussi président du Syndicat des Chemins de Dijon-Nord et fait partie de nombreuses sociétés. Nommé adjoint aux travaux sous le dernier mandat



du maire Léonce Lamberton, il supervise les aménagements nécessités par la courbe ascendante des constructions à Fontaine-lès-Dijon. Il procède ainsi au détournement de la circulation dans le vieux village par l'établissement la rue du Clos-Guillaume dont un tronçon prendra le nom de rue des Carrois et fait aménager le carrefour de la rue des Combottes et de l'actuelle rue d'Hauteville. Sa disparition brutale, due à une crise cardiaque, jette la consternation non seulement à Fontaine, mais à Dijon et dans toute la région, d'autant que quinze jours avant, les cadres des Ponts et chaussées avaient fêté son départ à la retraite après 43 ans de carrière. C'est pourquoi, en 1966, le conseil municipal, présidé par Jean Souny, rend hommage à cet homme dévoué et apprécié, en donnant son nom à une allée d'un lotissement récemment établi de part et d'autre de la rue de l'Europe.



## HOEY Nicolas de

Peintre et graveur néerlandais, Nicolas de Hoey (Leyde, vers 1547 - Paris ?, 1611) est actif dans la région entre 1580 et 1611. Il a probablement été appelé à Dijon par Bénigne Laverne, conseiller du roi pendant 49 ans, et président du Parlement de Dijon en 1572, pour réaliser, en 1581, la peinture murale de la *Mort de la Vierge* dans l'église Saint-Michel de Dijon où il s'est représenté. Peintre de la seconde École de Fontainebleau, son maniérisme, typique de la deuxième moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, est apprécié de la société éclairée de Dijon. Le presbytère de Fontaine-lès-Dijon, qui appartient à la commune, conserve deux tableaux datés des années 1590, dont l'un, *Le repas offert par Abraham aux anges venus le visiter* est de sa main, tandis que l'autre, *Le sacrifice de Noé après le déluge*, serait de son atelier. On ignore qui est le commanditaire de ces deux œuvres classées Monuments historiques le 8 juillet 1980. La renommée de cet artiste dont Fontaine

s'honore de posséder au moins une œuvre lui a valu d'appartenir à la nomenclature des rues du quartier des Champs-Rémy en 2001 qui rend hommage à des personnalités liées à la commune.

---

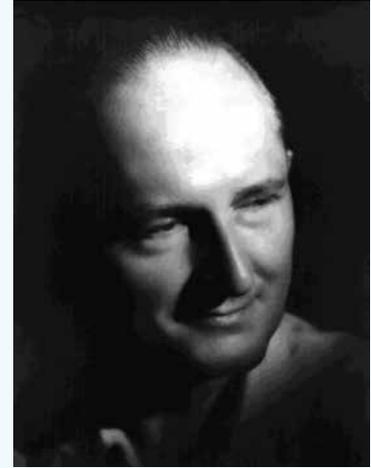
## HOMBELINE

Avant d'être une moniale bénédictine, Hombeline (Fontaine-lès-Dijon, 1092 - Jully, vers 1135), est l'épouse d'un riche seigneur. Elle mène une vie mondaine tandis que ses frères se sont retirés dans des monastères. S'étant présentée en grand équipage à l'abbaye de Clairvaux pour rendre visite à son frère Bernard qui en est l'abbé, ce dernier refuse de la recevoir car elle mène grande vie. Elle se convertit alors à la vie religieuse et se retire au prieuré de Jully-les-Nonnains (Yonne) dépendant de l'abbaye bénédictine de Molesmes, dont elle devient la prieure. Dans le cadre de la féminisation de l'espace public, son nom est donné, en 2001, à une rue du nouveau quartier des Champs-Rémy, mais cette dénomination doit plus à son lien de parenté avec saint Bernard qu'à ses mérites propres.



## HOUDART Robert

En 1894, Albert, le père de Robert Houdart, ouvre, avec sa femme, un petit atelier de confection sur mesure pour enfants et pour messieurs, 1 rue de la Liberté à Dijon, sous l'enseigne « À la ville d'Elbeuf » car cette ville était réputée pour fournir les meilleurs draps français. En 1919, la deuxième génération, à laquelle Robert (Dijon, 1895 – 1954) appartient, crée un atelier de fabrication rue de la Prévôté, qui est transféré en 1923, rue du Temple, et comptera jusqu'à 120 employés. L'atelier de la rue de la Liberté devient un commerce de vêtements prêt-à-porter et sur mesure, qui occupe le rez-de-chaussée et le premier étage, la famille vivant au-dessus. En 1936, de grands travaux sont entrepris dans l'établissement de la rue de la Liberté. Le magasin va s'élever sur quatre étages, avec désormais pour enseigne, le nom du propriétaire, écrit en lettres énormes, sur le toit du bâtiment. Robert Houdart est un chef d'entreprise novateur dans le domaine du marketing. Il a ainsi associé l'image de la marque, une feuille de houx, à celle de la boxe et du cyclisme. La feuille de houx continue d'ailleurs de figurer sur les vêtements des boxeurs dijonnais. En 1953, Robert Houdart cède à la Ville de Fontaine les 8 000 m<sup>2</sup> de terrain qu'il possède, au prix où il les avait achetés, pour permettre la construction du groupe scolaire des Saverney, et offre des livres aux enfants des écoles de Fontaine. C'est pourquoi, en 1958, la municipalité de Léonce Lambertson a estimé que le nom de cette grande figure du commerce dijonnais devait être perpétué sur le territoire de la commune. Une rue et un arrêt de bus lui sont ainsi dédiés.



## JACQUES Pierre

Ancien professeur de lettres au lycée Carnot à Dijon, Pierre Jacques (Mandres-la-Côte en Haute-Marne, 1910 - Dijon, 2003), est maire de Fontaine de 1971 à 1977. Durant son mandat, une grande partie des délibérations municipales est consacrée à l'acquisition de plus de 200 parcelles pour les 22 hectares nécessaires aux projets d'équipement de la commune qu'il réalise ou initie : parc des sports des Cortots, percement de la rue du général de Gaulle, agrandissement du cimetière, création de la zone artisanale de la Fin avec son extension pour accueillir la caserne des pompiers, mais aussi réserves foncières aux Basses Combottes et aux Porte-feuilles. Il inaugure, en 1972, la nouvelle mairie conçue sous son prédécesseur et, en 1973, le bureau de Poste. Il soutient l'implantation d'une clinique privée près de la mare et aide à l'achat des terrains pour le futur EHPAD Belfontaine. Il fait achever le réseau d'assainissement et poursuivre la mise au gabarit de celui d'eau potable. Malgré les résistances, il impose la construction d'un centre d'animation, opérationnel dès 1977, et auquel son nom est donné en 1985. Il lance un programme d'immeubles collectifs le long de la rue Majnoni d'Intignano avec implantation d'H.L.M. Lors de l'élaboration du Plan d'Occupation des Sols publié en 1976, il se bat pour qu'aucun immeuble n'ait plus de 6 étages et, « charbonnier étant maître chez soi », il refuse de faire adhérer la commune au District de l'agglomération dijonnaise. Malgré un bilan non négligeable, il est battu au deuxième tour des élections de 1977 par une liste de coalition qui lui reproche son autoritarisme et son manque de concertation.



## JEHLY Jean-Baptiste BACHELLIER Catherine

Jean-Baptiste Jehly (Dijon, 1796 - 1870) et Catherine Bachellier (Dijon, 1795 - 1865), devenus mari et femme en 1816, sont un couple de bienfaiteurs de la commune. Par testament, Catherine Bachellier a laissé la somme nécessaire pour entretenir à perpétuité un lit à l'hospice Sainte-Anne de Dijon afin de secourir une petite fille orpheline ou abandonnée de Fontaine. À son tour, en 1867, Jean-Baptiste Jehly, un ancien bonnetier, a fondé un lit à l'hôpital de Dijon en faveur des indigents de la commune de Fontaine puis, en 1869, un second lit à destination des vieillards, infirmes et incurables, quel que soit le sexe. Comme le couple avait une résidence à Fontaine, 17 rue des Puits, cette rue a été débaptisée en 1901, pour porter les noms des deux donateurs.



## LAMBERTON Léonce

Chef de gare de Dijon-Ville, Léonce Lamberton (Moissy-Cramayel en Seine-et-Marne, 1886 - Dijon, 1964) prend sa retraite en 1941 et devient conseiller municipal à Fontaine en 1944 avant d'être élu maire en 1945 et le rester jusqu'à ce qu'il succombe en 1964 à une crise cardiaque en allant prendre l'autobus. Pour mettre en œuvre les équipements qui doivent s'adapter à une population qui passe de 1255 habitants en 1946 à 2687 en 1962, Léonce Lamberton suit le plan directeur d'urbanisme mis à l'étude en 1948 et adopté définitivement en 1963. Dans le vieux village, un réseau d'égouts est construit, des caniveaux et des trottoirs mis en place. Les chaussées sont empierrées et goudronnées.

Le chantier de la rue du Clos-Guillaume et de la rue des Carrois débute pour détourner la circulation automobile du bourg. La rue du Faubourg Saint-Martin est élargie. Entre 1951 et 1959, le groupe scolaire des Saverney est créé puis, de 1955 à 1963, celui des Carrois avec ce que cela suppose d'achat de terrains, d'amenée des réseaux, de création de voirie et de moyens financiers à trouver. À partir de 1957, les terrains nécessaires à l'établissement du futur centre administratif du Clos-Guillaume sont achetés, de même, en 1958, ceux qui vont permettre une nouvelle extension du cimetière en 1967. En 1962, débute l'aménagement du terrain de sports des Porte-Feuilles. Le projet de réseau d'eau et d'assainissement actuel est adopté tandis que les expropriations pour percer le boulevard des Allobroges par la Ville de Dijon sont entreprises. La physionomie actuelle de notre ville doit beaucoup à ce maire dont le nom a été donné en 1965 à une rue située derrière la chapelle Saint-Martin et débouchant sur la rue des Saverney.

## LEBERT Bernard

Bernard Lebert (Fontaine-lès-Dijon, 1816 - 1898) est un propriétaire aisé, résidant 7 et 8 rue des Minimes, avant que cette rue ne porte son nom à partir de 1901. C'est un tenant de l'« ordre moral », c'est-à-dire un conservateur probablement favorable, après la chute du Second Empire, à une restauration monarchique. Soutenu par le curé et l'instituteur, il est élu maire de Fontaine en mai 1871 et on lui doit, l'année suivante, l'édification du monument aux morts des combats de 1871 autour de Fontaine. L'opposition des conseillers municipaux républicains rend l'exécution de son mandat très difficile et le conduit à la démission en septembre 1875. En 1901, Il est honoré d'une plaque de rue dans le village par la municipalité d'Henri Gérard car c'est un bienfaiteur de la commune. Une ruelle qui longeait sa propriété porte également son nom. Bernard Lebert a en effet légué la somme nécessaire pour l'établissement d'une nouvelle borne fontaine rue Jehly-Bachellier et pour poser les conduites destinées à recevoir les eaux des toits de l'église afin qu'elles soient dirigées vers les réservoirs près de la mare.

---

## LELIÈVRE Jeanne

Issue d'une vieille famille de vigneron de Fontaine-lès-Dijon, Jeanne Lelièvre (Fontaine-lès-Dijon, 1904 - Saint-Victor-sur-Ouche, 1992) était couturière de profession et, avec sa tante, elle refaisait les matelas après avoir remis à neuf la vieille laine et le crin en les passant à la machine à carder. Elle aimait beaucoup lire et a partagé ce plaisir en animant, pendant douze ans, la première bibliothèque de Fontaine, qu'elle a créée en 1971, dans l'ancienne mairie, rue Saint-Bernard, et qui fut, transférée et aménagée en 1972 par les membres du Comité des fêtes, 10 rue de la Confrérie, avant de gagner une salle du Centre d'Animation Pierre-Jacques jusqu'en 1995. Très investie dans la vie locale, Jeanne Lelièvre a été secrétaire et trésorière du Syndicat des petits fruits, qui se trouvait dans une grange dépendant du 8 rue des Templiers. Elle aimait la vie et avait le goût de la transmission. Elle a laissé de précieuses notes conservées à la mairie sur le patois et la vie à Fontaine-lès-Dijon dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. La donation qu'elle a faite à la municipalité des terrains qu'elle possédait aux Porte-feuilles a permis la construction du centre portant son nom et qui abrite la crèche et la bibliothèque municipale depuis 1995.



## Docteur MAJNONI D'INTIGNANO Jean-Marc



Chirurgien-orthopédiste à Dijon, rue Monge, où il exerce avec son frère cadet Victor, le docteur Jean-Marc Majnoni d'Intignano (Fontaine-lès-Dijon 1890 - 1975) est premier adjoint au maire, Léonce Lambertson, de 1959 à 1964, puis de Jean Souny de 1964 à 1971, après avoir assuré la fonction de premier magistrat intérimaire au décès brutal de Léonce Lambertson. En 1977, deux ans après sa disparition, son nom est donné à l'unanimité par la municipalité de Georges Bourgoïn à l'ancien chemin rural de Fontaine à Pouilly, longeant le futur ensemble immobilier « Horizon 80 » situé au nord, entre la rue du Stade et la route d'Ahuy.

---

## MALNOURY François

François Malnoury (Fontaine-lès-Dijon, 1792 - Dijon, 1865) est le fils d'un instituteur de Fontaine qui avait épousé l'héritière d'une famille de vigneronns aisés, connue à Fontaine depuis le Moyen Age : les Arlin. En 1901, son nom est donné à la rue du Tilleul, le long de laquelle il possédait une grande maison, car il a légué une somme conséquente à la commune pour construire un second réservoir d'eau près de la mare. Élu conseiller municipal à l'avènement de la Seconde République en 1848, il refuse la place de maire en 1850 et s'oppose au régime du Second Empire né du coup d'État du 2 décembre 1851. Touché par la misère qui l'entoure, il est mû par les idéaux de liberté, d'égalité, de fraternité et de démocratie hérités de la Révolution française. Par testament, il fait du département son légataire universel et lui offre un clos de plus de deux hectares aux Aiguillottes, dans l'espoir que soient poursuivies les fructueuses expériences sur les cépages qu'il a déjà menées et qu'y soit créée une école régionale de viticulture. Le département refusa la succession en raison des charges. Le terrain fut vendu à un homme d'affaires et, lorsqu'éclata la crise du phylloxéra, une quinzaine d'années plus tard, des voix s'élevèrent pour regretter la frilosité du département à l'époque...

---

## MARCHANT Marcelle

Le nom de Marcelle Marchant, née Chamard (Dijon, 1922 - Fontaine-lès-Dijon, 2007), a été donné, en 2012, au centre multi-accueil venu en extension de la halte-garderie située au Centre d'Animation Pierre-Jacques. Cette structure petite enfance, rendue nécessaire car les enfants ne pouvaient plus être accueillis par la crèche de la Croix-Rouge à Talant, a en effet bénéficié du montant de la vente de la maison de Marcelle Marchant, 36 rue des Mazières, qu'elle a léguée à la commune avec tout ce qu'il y avait dedans. Veuve et sans enfant, elle a mis pour seule condition qu'on fleurisse sa tombe dans le cimetière de Fontaine.

## MARTELLANGE Étienne

Formé au dessin et à la peinture, Étienne Martellange (Lyon, 1569 - Paris 1641) entre dans l'ordre des Jésuites en 1590. Il travaille comme architecte à la construction de plusieurs collèges et églises jésuites. Il conçoit notamment le collège des Godrans à Dijon, devenu Bibliothèque municipale. Infatigable dessinateur, il fait de ses innombrables voyages l'occasion de saisir sur le vif des vues de villes et de monuments, offrant des images de la France des règnes d'Henri IV et Louis XIII d'une qualité exceptionnelle. C'est ainsi, qu'en 1611, il croque deux vues du bourg de Fontaine-lès-Dijon depuis le nord-ouest de Dijon. Le tracé méticuleux de la silhouette de l'église et du château où est né saint Bernard est un témoignage précieux sur l'aspect de ces édifices au début du XVII<sup>e</sup> siècle, c'est pourquoi son nom figure parmi ceux des rues du quartier des Champs-Rémy lors de son lotissement en 2001.



---

## MATHEY Bernard

Marchand de meubles puis propriétaire rentier demeurant à Dijon, Bernard Mathey (Fontaine-lès-Dijon, 1816 - Dijon, 1891) lègue une somme à sa commune de naissance, Fontaine-lès-Dijon, à placer de manière que les intérêts récompensent les élèves les plus méritants de l'école primaire. Pour cet acte de bienfaisance, son nom est attaché depuis 1901 à l'ancienne rue Blanche où se trouvait le berceau de la famille dont il est issu, et qui fut pendant des siècles une des plus importantes maisons vigneronnes du village.

## MERCERET Claude-René

Curé de Fontaine de 1751 à 1794, Claude-René Merceret (Dijon, 1725 - 1802) est député du clergé aux États généraux de 1789, puis député à l'Assemblée constituante. C'est un curé des Lumières qui condamne le fanatisme, la violence, l'exploitation de la crédulité et la tyrannie. Patriote, en 1790, il prête le serment d'observer la constitution civile du clergé. Pour la papauté, il est un curé schismatique. Avec l'épisode de la Terreur, pour se soumettre à la loi, il démissionne de ses fonctions, et quitte Fontaine en 1794, mais il ne rend pas ses lettres de prêtrise. Dès 1795, il reprend son ministère à Saint-Bénigne de Dijon et prête le serment d'attachement et de fidélité à la constitution de l'an III. Jusqu'à sa mort, il refuse toute rétractation des serments qu'il a prêtés. C'est parce qu'il a été député que le nom de ce prêtre a été donné à une nouvelle rue en 1931 par la municipalité Clère.



---

## MERLE François

Curé de Fontaine-lès-Dijon de 1854 à 1879, François Merle (Montigny-Saint-Barthélemy en Côte-d'Or, 1819 - Fontaine-lès-Dijon, 1879) déploie un grand dynamisme pour collecter des fonds afin de restaurer l'église Saint-Bernard de Fontaine, fragilisée par le poids de sa couverture en lave et le creusement des fosses du cimetière au bord du plateau, trop près de ses fondations. Pour cela, il va jusqu'en Autriche solliciter les abbayes cisterciennes. Grâce à son zèle, le beffroi de l'église est doté de deux nouvelles cloches en 1869 et 1870 et l'édifice est consolidé à partir de 1875. Il s'ingénie aussi à propager le culte de saint Bernard au profit de la paroisse, soutient la société de secours mutuels des vignerons placée sous le patronage de saint Martin, encourage la création d'une école de filles tenue par des religieuses. Il organise la souscription pour l'élévation d'un monument aux morts lors des combats de 1871. Parallèlement, il effectue de nombreuses recherches sur tout ce qui touche à Fontaine et accumule une multitude de notes très précieuses pour la connaissance de l'histoire du village sous le Second Empire et les débuts de la III<sup>e</sup> République vue par un conservateur. Le registre de fabrique, qu'il tient le plus souvent lui-même, avec un luxe de détails, est une source irremplaçable pour l'étude du patrimoine religieux paroissial. C'est en reconnaissance des archives qu'il a laissées que son nom a été retenu en 2001 pour nommer une rue du quartier des Champs-Rémy.

## MONNET Jean

Jean Monnet (Cognac, 1888 - Bazoches-sur-Guyonne dans les Yvelines, 1979) est un économiste et un diplomate. Après avoir alterné de 1915 à 1944 la gestion d'entreprises privées, le service public français et international, il est l'auteur du premier plan de modernisation et d'équipement de la France (1945-1952), dont il assure la mise en œuvre. Initiateur de la Communauté Economique du Charbon et de l'Acier (CECA), il est l'un des principaux artisans de la construction européenne (traité de Rome en 1957 et marché commun à partir de 1968). À

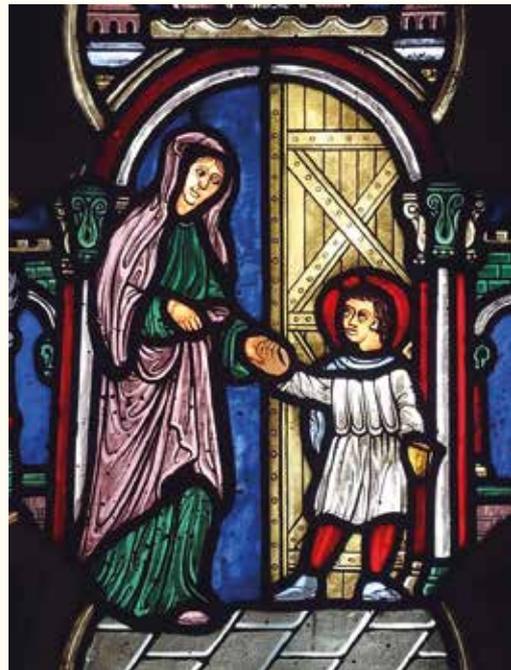


ce titre, il est considéré comme un des pères de l'Europe. En 1989, dans le cadre du jumelage de Fontaine-lès-Dijon avec la ville allemande de Kirn, une rue du quartier des Porte-Feuilles a été inaugurée à son nom par la municipalité de Paul Morelon pour affirmer le principe de la nécessité d'une politique de rapprochement entre les peuples.

---

## MONTBARD Aleth de

Fille du comte Bernard de Montbard, Aleth de Montbard (Montbard, vers 1070 - Fontaine-lès-Dijon vers 1105) épouse, vers 1085, Tescelin le Roux, seigneur de Fontaine-lès-Dijon. De cette union naissent sept enfants, dont saint Bernard de Clairvaux en 1090. Décédée un 1<sup>er</sup> septembre, jour de la fête de saint Ambrosinien, elle est inhumée dans la crypte de l'église Saint-Bénigne de Dijon. Ses restes sont transférés à l'abbaye de Clairvaux en 1250. C'est la mère de saint Bernard que le conseil municipal honore en donnant son nom en 1985 à une rue d'un lotissement des Saverney.



## MORELON Paul

Paul Morelon (Lyon 3<sup>e</sup>, 1929 - Fontaine-lès-Dijon, 2008) est élu maire de Fontaine-lès-Dijon en 1983 et le reste pendant 18 ans. Son rôle a été déterminant dans le jumelage de la ville de Fontaine avec celle de Kirn en Rhénanie-Palatinat, en 1985. Dans les dépenses de fonctionnement, il prône la rigueur. Il investit dans les aménagements et constructions scolaires (groupement scolaire des Porte-Feuilles de 1984 à 1990), les installations sportives (gymnase Michel-Ratel en 1985, deux cours de tennis en 1986 et leur couverture en 1988, second gymnase en 1995), l'extension de la zone artisanale (Champs-aux-Fèves puis parc d'activités des Cortots en 1993). Pour faire face à une circulation de transit grandissante, des feux de croisement et une quinzaine de ronds-points voient le jour. Après l'inauguration, en 1986, des locaux des services techniques municipaux, la rue du Stade, il crée en 1991 un service des espaces verts pour embellir la ville et inaugure la place des Trois-Saffres en 1993. Dans le village, il fait adopter, en 2000, une zone de protection du patrimoine tandis que la rénovation des toitures de la Maison natale, l'achèvement du clocher de la « basilique », la réhabilitation de l'entrée de la source, sont les premiers actes d'une mise en valeur du site Saint-Bernard. Parallèlement, l'offre sociale et culturelle est étendue avec la création de la galerie La Source en 1986, du centre Jeanne Lelièvre en 1995, du centre de loisirs aux Saverney et d'un centre multisports pour les adolescents. En 1998, débute l'urbanisation du quartier des Champs-Rémy, raison pour laquelle, en 2013, le mail des Champs-Rémy devient le cours Paul-Morelon où une stèle lui rend hommage. En 1999, d'importants travaux de rénovation sont entrepris à l'hôtel de ville pour l'adapter aux besoins d'une population qui a augmenté de 30 % depuis 1983. Ce maire a donc conduit de nombreuses opérations d'équipement de la ville et d'urbanisation pendant les trois mandats qu'il a effectués.



## MUYARD Clovis

Ingénieur diplômé de l'École Spéciale de Travaux Publics, Clovis Muyard (Saint-Lupicin dans le Jura, 1904 - Dijon, 1994) exerce dans le Nord, le Jura puis à Dijon. En 1962, au départ à la retraite de Roger Gauchat, il le remplace à la direction du Service du plan. Parallèlement, il suit une formation à l'Institut d'Urbanisme de l'Université de Paris et passe une thèse, en 1963, qui est une contribution à l'amélioration de l'habitabilité de l'agglomération dijonnaise. En 1966, il prend également la direction de l'Agence intercommunale d'Urbanisme de l'Agglomération Dijonnaise (AGIUD) qu'il a aidé à mettre en place. Après son départ à la retraite en 1977, il dirige le Centre Technique d'Études

Municipales pendant un an, puis les trois années suivantes, il est chargé de mission au centre national de formation des personnel communaux. Enfin, en 1982, il devient président de l'Office Public de l'Habitat à Loyer Modéré (OPHLM) qu'il transforme en Office Public d'Aménagement et de Construction (OPAC) en 1988. La résidence réalisée en 2002 boulevard des Allobroges ayant eu pour maître d'œuvre l'OPAC, cette institution lui a donné le nom de son fondateur.

## POITAU Étienne

Étienne Poitou (Montceau-les-Mines, 1919 - Bac Ninh au Vietnam, 1952), que le maquis appellera « le capitaine Stéphane », est un soldat de montagne. Sorti sous-lieutenant de l'école militaire de Saint-Cyr en 1939, il participe aux combats de mai-juin 1940 et rejoint le maquis en 1942, où il forme, dans le Dauphiné, son propre groupe : la compagnie Stéphane, dont l'insigne est une étoile verte, et qui lance de nombreuses opérations de guérilla contre l'ennemi. Nommé capitaine en 1945, il part en Indochine en 1952 pour encadrer les Forces supplétives où il meurt après avoir été blessé sur la route d'Hanoï. Il est enterré à Fontaine-lès-Dijon où ses parents résidaient. Son nom a été donné à la promotion 1992-1995 de l'École militaire de Saint-Cyr qui, lors de sa venue à Fontaine en 1995, a offert une plaque et inauguré l'allée Capitaine-Poitou dit Capitaine Stéphane en l'honneur de son parrain.



## PRÉVERT Jacques

Jacques Prévert (Neuilly-sur-Seine, 1900 - Omonville-la-Petite dans la Manche, 1977) est un poète populaire grâce à son langage familier, son humour et son écriture imagée. Ses poèmes comme « En sortant de l'école », « Les feuilles mortes », « Le cancre » ont pour thème les bonheurs simples, l'amour et la révolte. Nombre d'entre eux ont été mis en musique par Joseph Kosma et chantés par Juliette Gréco, Yves Montand, Serge Reggiani, Catherine Sauvage... Il est aussi le scénariste de plusieurs films célèbres : *Le Crime de monsieur Lange* (de Jean Renoir), *Drôle de Drame*, *Les Visiteurs du Soir*, *Le Quai des Brumes*, *Les Enfants du paradis* (de Marcel Carné), *Remorques* (de Jean Grémillon). Le conseil municipal présidé par Georges Bourgoin lui a attribué une allée en 1982 dans le secteur des Mazières.

## RANFER DE BRETENIÈRES Christian



Après des études de Lettres et de Droit, Christian de Bretenières (Dijon 1841 - 1914) entre au séminaire d'Issy-les-Moulineaux dans la région parisienne, puis au séminaire français de Rome où il est ordonné prêtre en 1867. De retour à Dijon, il est nommé enseignant au petit séminaire de Plombières-lès-Dijon durant dix années. À la suite des lois Jules Ferry qui interdisent l'enseignement à des congrégations non autorisées, il prend, en 1880, à la demande de l'évêque de Dijon, Mgr Rivet, la direction du collège des Jésuites, puis, en 1884, il fonde, dans la demeure familiale de la rue Vannerie où il est né, son propre établissement, l'école Saint-François de Sales, où enseignent des prêtres diocésains. Parallèlement, devenu copropriétaire de la maison natale de saint Bernard à Fontaine-lès-Dijon en 1868, il met en place une société civile en 1878 et obtient la création de missionnaires de Saint-Bernard en 1880 dont il devient le supérieur. Il contribue, tant sur le plan financier qu'architectural, à la restauration du château natal de saint Bernard de 1881 à 1884, puis

à la construction de la « basilique » à partir de 1891 pour le VIII<sup>e</sup> centenaire de la naissance du saint, mais le clocher prévu ne pourra être édifié. On doit à son action l'aspect que revêt le sommet de la butte de Fontaine. Pour s'en souvenir, une rue du quartier des Champs-Rémy lui a été attribuée en 2001.

---

## RATEL Michel



Entré à l'École normale de Dijon en 1945, Michel Ratel (Dijon, 1929 - Fontaine-lès-Dijon, 1976) a été champion de Bourgogne du 400 mètres. Instituteur passionné par le sport, il est affecté à l'École normale supérieure de Joinville-le-Pont, devient professeur d'éducation physique, d'abord à Besançon puis, en 1955, au CREPS de Mirande, avant d'être nommé au lycée Montchapet en 1964. Aux élections de 1971, il est élu conseiller municipal et nommé par Pierre Jacques, adjoint pour la jeunesse et les sports. Il fonde le club sportif de Fontaine-lès-Dijon en 1972 (CSFD), en devient le secrétaire puis le président en 1975. Il est aussi président de la commission technique d'athlétisme de Côte-d'Or et organisateur de la ligue de Bourgogne dont il assure la vice-présidence. Sa mort subite provoque une vive émotion et le conseil municipal lui rend hommage, un mois après sa disparition, en donnant son nom au parc des sports de la Fin, qui deviendra par la suite le complexe sportif des Cortots. Le nom de Michel Ratel reste attaché au stade qu'il a fait aménager pour la saison 1973-1974 et au gymnase inauguré en 1986.

## ROCHEFORT Guy de

Guy de Rochefort (1447 - 15 janvier 1507), probablement né à Pluvault en Côte-d'Or, est premier président du parlement de Bourgogne sous Charles le Téméraire, puis chancelier de France à partir de 1497, sous Charles VIII et Louis XII. L'office de chancelier jouit d'un grand prestige qui est souligné par le faste qui entoure son exercice. La charge consiste à vérifier et à sceller les actes royaux, à contrôler la Librairie, à exercer la surintendance de la justice et à présider le Conseil du roi. Guy de Rochefort, marié à Marie Chambellan, qui sera préceptrice de Claude de France, est seigneur de Fontaine à partir de 1503. Il y fait établir une foire annuelle et un marché chaque vendredi. Depuis 2001, une plaque de rue à son nom rappelle le souvenir de ce haut magistrat à l'origine de la lignée des seigneurs de Fontaine pendant tout le XVI<sup>e</sup> siècle.



## ROMAIN Laurent Joseph



Joseph Romain (Fumel dans le Lot-et-Garonne, 1878 - Fontaine-lès-Dijon, 1963) fait ses études au séminaire de Fribourg en Suisse où il est ordonné prêtre en 1904. Docteur en science physique, il est nommé professeur à l'école Saint-François de Sales à Dijon en 1907. En 1909, Mgr Dadolle l'envoie à Fontaine-lès-Dijon comme missionnaire diocésain car il est doué pour la prédication. Pendant la Première Guerre mondiale, il remplace ses confrères absents puis, en 1919, il devient curé de Renève et Cheuge. En 1935, il est nommé curé de Fontaine qu'il va desservir ainsi que Daix et Hauteville pendant 27 ans. Devenu chanoine honoraire en 1953, il est à l'origine du projet de la chapelle Saint-Martin qui sera réalisée sous le ministère de son successeur. Depuis 1978, il a une rue à son nom car les « vieux habitants en ont conservé un excellent souvenir » indique la délibération municipale.

## Saint AMBROSINIEN



Quand les maisons du village se sont regroupées autour du château élevé au sommet de la colline au XI<sup>e</sup> siècle, la commodité a voulu que la desserte religieuse de ce « nouveau Fontaine » fût assurée par une chapelle placée, du début du XII<sup>e</sup> siècle au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, sous le vocable de Saint-Ambrosien. Ce patronage singulier reste mystérieux et l'existence du saint a été mise en doute. Les sources connues sont liées à la mort d'Aleth, la mère de saint Bernard, un premier septembre, « jour de la fête de saint Ambrosien ». Ambrosien pourrait être originaire du nord-ouest de l'Arménie méridionale et avoir été un évêque martyrisé entre le VII<sup>e</sup> et le IX<sup>e</sup> siècle. Sur le chemin de Jérusalem, l'Anatolie était un carrefour entre l'Orient et l'Occident et, tout comme Constantinople, un grand marché aux reliques. Celles de saint Ambrosien ont pu être ramenées dans le diocèse lors d'un pèlerinage en Terre sainte. L'attribution de son nom à une rue des Champs-Rémy en 2001 perpétue le souvenir de ce saint qui semble n'avoir été vénéré qu'à Fontaine et dont beaucoup de Fontainois ont porté le nom.

---

## Saint BERNARD

Né dans la maison forte de Fontaine-lès-Dijon tenue par son père Tescelin, Bernard (Fontaine-lès-Dijon, 1090 - Clairvaux, 20 août 1153) devient moine à Cîteaux en 1113 et fonde l'abbaye de Clairvaux en 1115. Important promoteur de l'ordre cistercien dans toute l'Europe, il fait preuve d'une activité inlassable pour instruire les moines de Clairvaux, réformer le clergé et entraîner les foules. Dans un XII<sup>e</sup> siècle marqué par de profondes transformations, il intervient dans les affaires publiques et conseille les papes. Il est canonisé en 1174 et déclaré docteur de l'Église en 1830. L'église paroissiale a été placée sous son patronage en 1860 et la rue qui monte à l'église et à sa maison natale depuis la rue des Templiers porte officiellement son nom depuis 1846 car cet enfant du pays, doué d'une personnalité charismatique et d'un grand talent littéraire, est une des principales figures de XII<sup>e</sup> siècle en Europe et sa renommée est internationale..



## Saint MARTIN

Saint Martin (Sabaria en Hongrie, v. 315 - Candes en Indre-et-Loire, 397) est très populaire car il est l'homme au manteau partagé. Lorsqu'il était cavalier dans la garde impériale romaine, il avait donné la moitié de sa chlamyde (manteau court) à un pauvre transi de froid. Cet épisode a fait sa célébrité. Après sa mort, le reste de son manteau, appelé chape, fut offert à la vénération des fidèles dans une pièce qui est à l'origine du mot chapelle. Située sur la rive gauche du Suzon, Saint-Martin-des-Champs est l'église primitive de la paroisse. Comme de très nombreuses églises en France, elle porte le nom de cet ancien soldat de l'armée romaine, devenu évêque de Tours, et qui a fortement contribué à la diffusion du christianisme dans la Gaule du IV<sup>e</sup> siècle. Malgré la désertion de cette église de plaine, saint Martin a conservé la primauté du patronage paroissial jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle. Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'église Saint-Ambrosinien a été placée sous son vocable jusqu'en 1860 où elle a pris le nom de Saint-Bernard. Le chemin qui conduisait du bourg, qui s'est constitué à l'époque féodale autour du château, à l'église Saint-Martin-des-Champs, dont il ne reste rien, est devenu la rue du Faubourg Saint-Martin en 1954, pour éviter une confusion homonymique avec une voie de Dijon.



## Saint NICOLAS

Évêque de Myre en Turquie, saint Nicolas (IV<sup>e</sup> siècle) est un saint populaire. Selon la tradition, il aurait sauvé plusieurs petits enfants, c'est pourquoi il est leur patron. À Fontaine, la rue du Faubourg Saint-Nicolas est le chemin qui conduit au faubourg Saint-Nicolas, située au Moyen Âge à l'extérieur des remparts de Dijon, au nord de la ville. Les habitants y disposaient d'une église dédiée à saint Nicolas. Cette église, qui ne devait pas remonter au-delà du XII<sup>e</sup> siècle, fut exposée à toutes sortes de vicissitudes et il n'en subsiste que le beffroi, connu sous le nom de tour Saint-Nicolas, près de la rue Jean-Jacques Rousseau.

## SCHUMAN Robert

Avocat et député de la Moselle de 1919 à 1940, Robert Schuman (Clausen au Luxembourg, 1886 - Scy-Chazelles en Moselle, 1963) retrouve son siège au Parlement après la Deuxième Guerre mondiale. Démocrate chrétien, il participe à la fondation du MRP dont il devient un des principaux dirigeants. Ministre des finances en 1946, président du Conseil à deux reprises de 1947 à 1948, il demeure ministre des affaires étrangères de 1948 à 1953, malgré l'instabilité gouvernementale qui caractérise la IV<sup>e</sup> République. Il est un des initiateurs de la réconciliation franco-allemande. Il reprend le plan de son ami



Jean Monnet et met sur pied la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier (CECA) en 1951. Président du Parlement européen à Strasbourg de 1958 à 1960, il est considéré comme un des pères de l'Europe. À Fontaine, une rue lui a été attribuée dans le quartier des Porte-feuilles, en 1990, pour témoigner de l'attachement de la collectivité à son environnement européen.

---

## SICARDET Alphonse



Maire de Fontaine de novembre 1919 à mai 1925, Alphonse Sicardet (Fontaine-lès-Dijon, 1881 - 1953) appartient à une longue lignée de vignerons fontainois. Son mandat, qui suit la Première Guerre mondiale, est marqué par la construction du monument aux morts pour la France entre 1914 et 1918 et par l'électrification de la commune. Fontaine absorbe alors une partie de l'augmentation démographique de la population de Dijon mais les nouvelles constructions en limite de sa voisine se font sans régulation publique. Les propriétaires découpent leurs terrains en lots qu'ils vendent tels quels, négligeant l'aménagement des infrastructures. Alphonse Sicardet est ainsi confronté à la réalisation de nombreux bâtiments au Val-d'Or et aux Grands-Champs et doit élargir le chemin des allées de la Retraite après coup, en prévoyant son raccordement avec la voirie dijonnaise. Sous sa magistrature, la nécessité de faire évoluer le système se fait jour. Une allée du quartier Saverney-Basses-Combottes le désigne depuis 1966.



## SILVESTRE Israël

Dessinateur ordinaire du Roi, Maître à dessiner du Dauphin et des pages des Grande et Petite Écuries, Conseiller du Roi en son Académie Royale de peinture et de sculpture, éditeur, distributeur, Israël Silvestre (Nancy, 13 août 1621 - Paris, 11 octobre 1691) a laissé une rare vue de Fontaine-lès-Dijon dans la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, qu'il a dessinée probablement au hasard d'un voyage de formation. Grâce à lui, nous avons un point de vue sur la butte de Fontaine, qui permet une description du paysage fontainois au Grand siècle, ce qui lui a valu de voir son nom retenu pour dénommer une des nouvelles rues du quartier des Champs-Rémy en cours de création en 2001.

## SIRY

Un plan de 1741 indique une « maison de Siri » située à l'angle de la rue des Templiers et de la rue de Pouilly. Cette maison était un repère géographique. Elle appartenait à la famille de Denis de Siry, né en 1645 à Dijon, conseiller du roi au bailliage, chancellerie et siège présidial de Dijon, qui était un tribunal d'appel jugeant de manière souveraine des affaires d'importance modeste. Le mariage de ce juge, en 1676, avait été fécond puisque les registres de Dijon ont conservé la mémoire d'au moins douze enfants, mais peu ont atteint l'âge adulte. Parmi eux, sa fille Marguerite hérite du domaine familial de Fontaine consistant en bâtiments, terres, prés, chenevières, jardin et dépendances ainsi que du four banal avec la maison du chauffournier attenant, que son père a acheté en 1681. Le four était situé place du Perron et les habitants de Fontaine étaient obligés d'y cuire leurs pâtes moyennant redevance. En 1730, Marguerite (Dijon, 1683-1753) s'était mariée avec le président du présidial de Chalon-sur-Saône, qui ne l'avait épousée que pour jouir de sa fortune. Refusant de se laisser dépouiller, elle se pourvoit en justice moins de deux ans après son mariage et obtient une séparation de corps et de biens en 1734. Dès 1735, elle fait donation de ses biens de Fontaine à sa soeur, Jeanne (Dijon, 1705 - 1777) tout en en gardant l'usufruit. À sa mort, en 1753, le domaine passe donc à sa soeur qui le vend à un apothicaire dijonnais en 1770. Au XIX<sup>e</sup> siècle, le nom de Siry continue à figurer sur tous les plans pour dénommer le carrefour Templiers-Saint-Bernard-Lebert-Pouilly, puis il tombe dans l'oubli et la place reste longtemps anonyme jusqu'à ce qu'elle reprenne son ancien nom en 1999 sous le mandat de Paul Morelon à la demande de l'association des Amis du Vieux Fontaine.





## SOUNY Jean

Officier de la Légion d'Honneur à titre militaire, instituteur à Fontaine de 1934 jusqu'à sa retraite en 1956, Jean Souny (Saint-Yriex-le-Déjalat en Corrèze, 1897 - Fontaine-lès-Dijon, 1980) a passé 37 ans au service de la municipalité, d'abord comme secrétaire de mairie, puis, de 1964 à 1971, comme maire. Les années de sa gestion municipale ont été difficiles car il a dû concilier grands besoins, possibilités de financement limitées et dépendances des infrastructures mises en place par Dijon. À Fontaine, la poussée démographique n'étant pas comparable à celle de villes comme Chenôve ou Quetigny, la commune n'était pas prioritaire. Ainsi, malgré ses demandes insistantes, aucune nouvelle construction scolaire n'a été autorisée avant 1968 et ce n'est qu'en 1970 qu'ont pu être créées des écoles maternelles aux Saverney et aux Carrois. Pour la poursuite des travaux du réseau d'assainissement, il doit attendre l'extension de l'usine d'épuration de Longvic en 1965, et, pour commencer le renforcement de la distribution d'eau potable et la construction du réservoir près du cimetière, l'achèvement de la station de pompage du boulevard des Allobroges en 1968. Il poursuit l'acquisition de terrains des zones réservées et met à l'étude le projet de nouvelle mairie dont le permis de construire est accordé en 1971. Confronté à la dispersion des lotissements et à l'insuffisance des exigences dans le passé vis-à-vis des promoteurs, il œuvre au renforcement de l'action du maire sur les lotisseurs, refuse tout permis de construire tant que les travaux de voirie et les différents branchements ne sont pas clairement établis, et met l'accent sur la nécessité d'une meilleure cohésion architecturale. Son action a été guidée par un profond humanisme. Son nom a été donné à une rue du quartier des Porte-feuilles en 1981 par la municipalité de Georges Bourgoïn.

## SUPERNANT Maurice

Blessé de guerre en 1917, rappelé à l'activité militaire en 1940, Maurice Supernant (Harcigny dans l'Aisne, 1894 - Fontaine-lès-Dijon, 1951) a fait sa carrière aux Ponts et chaussées. Président du syndicat intercommunal d'électrification de Plombières, sa ténacité et un travail acharné lui ont permis d'amener l'électricité dans les écarts les plus reculés du territoire. Parallèlement, élu en 1935, il fut le dernier maire de Fontaine de la III<sup>e</sup> République, puis celui de l'État français, période pendant laquelle, en 1941, il est suspendu durant un mois par le préfet pour avoir dénoncé une inégalité de traitement des communes



dans la répartition des quantités de nourriture attribuées à la population. À la Libération, il conserve son mandat de maire jusqu'à l'organisation, au niveau national, des élections municipales pour lesquelles il ne se représente pas. On lui doit l'enlèvement des ordures ménagères en porte à porte à partir de 1936, le début de la construction du réseau de gaz, la poursuite de celui d'adduction d'eau potable avec l'édification du réservoir Saint-Martin aujourd'hui disparu, et l'adhésion en 1943 au groupe d'urbanisme de Dijon, qui traduit sa préoccupation d'avoir un règlement clair en matière d'aménagement de la commune. À sa mort, le conseil municipal présidé par le maire gaulliste, Léonce Lambertson, lui rend hommage, en consignand dans une délibération municipale sa « reconnaissance pour son dévouement à la chose publique, ses qualités d'administrateur et sa dignité dans une période où la fonction de maire a été particulièrement délicate ». C'est la municipalité de Jean Souny qui lui attribuera une allée donnant sur la rue de l'Europe en 1966.

## TERRILLON Octave

Octave Terrillon (Oigny en Côte-d'Or, 1844 - Paris, 1895) qui a passé une partie de sa jeunesse à Dijon, remporte le prix Corvisart pour ses recherches sur le cancer. Professeur de médecine, chirurgien-chef de l'hôpital de La Salpêtrière à Paris, il s'acquiert une grande réputation dans la chirurgie abdominale, en particulier chez les femmes, avec la pratique de l'hystérectomie et l'ovariectomie. Il se distingue aussi par ses traitements sur la septicémie. Il est surtout connu pour être un des pionniers de l'asepsie. Avec Félix Terrier (1837-1908), il invente en 1886 l'autoclave qui permet la stérilisation des instruments et des linges. Son nom a été donné par la Mairie de Dijon, en 1957, à l'ancienne rue des Chasseurs-d'Afrique et à une partie du chemin des Roses.



## TESCELIN LE ROUX

Tescelin le Roux ou le Saur (Châtillon-sur-Seine, deuxième moitié du XI<sup>e</sup> siècle - Clairvaux, 1<sup>er</sup> quart du XII<sup>e</sup>) est le père de saint Bernard. Seigneur de Fontaine-lès-Dijon, il est cité dans les chartes depuis 1080 jusqu'à 1120. Marié à Aleth de Montbard vers 1085, c'est un des grands officiers des ducs de Bourgogne Eudes 1<sup>er</sup> puis Hugues II. À la fin de sa vie, il se fait moine à Clairvaux. Comme père de saint-Bernard, son nom a été donné à une rue du lotissement des Champs-Rémy en 2001.



## VIENNET Omer

Gendarme et résistant pendant la Deuxième Guerre mondiale, Omer Viennet (Frasne dans le Doubs, 1912 - Fontaine-lès-Dijon, 2013) sert en Indochine et en Algérie avant de s'installer à Fontaine-lès-Dijon en 1955. Pendant un quart de siècle, il est correspondant de presse pour le quotidien *Le Bien public*. Passionné de ski, il utilise des bâtons de ski pour tuteurer ses plants de tomates... En 2014, en hommage à ce champion du monde de « carrés magiques », qui s'est tant investi dans la vie communale, la Ville de Fontaine lui a dédié une salle dans l'espace Clos-Guillaume.

---

## WAGNER Fritz

Bourgmestre (Parti Socialiste Démocrate), de la ville de Kirn, en Rhénanie-Palatinat, de septembre 1982 à juin 2014, Fritz Wagner, né en 1945, a signé avec le maire de Fontaine-lès-Dijon, Paul Morelon, le 10 mai 1986, la charte de jumelage entre les deux communes allemande et française. Depuis, Fontaine-lès-Dijon et Kirn, entretiennent des échanges privilégiés entre les habitants, les associations sportives et les artistes. Une allée ayant été créée entre la rue du lieutenant-colonel Clère et le square de l'Hôtel-de-Ville pour accéder à une résidence seniors qui venait de voir le jour, la municipalité de Patrick Chapuis a souhaité, en 2022, honorer de son vivant celui qui est à l'origine du partenariat entre Fontaine et Kirn et de sa vitalité.



## Crédit photographique

ADENAUER : Bundesbildstelle © Presse- und informationamt der Bundesenregierung

BASILETTI : [www.artmajeur.com](http://www.artmajeur.com)

BOIVIN : Pascal Georges pour l'Agence France Presse

BOUCHARD : Bibliothèque municipale de Dijon, Cliché Éric Juvin

BOURGOIN : Omer Viennet, 1977

BROQUARS-JUHANNE : Archives départementales de la Côte-d'Or, B 11274 (1384-1385)

BUFFON : « Portrait » par François Hubert Drouais, 1761, Photo RMN-Grand Palais©Michel Bellot

CARLET : « La fanfare de Fontaine et Daix en 1928 », Cliché Marcel Bouhin, Collection particulière

CHOMTON : « Une séance à l'académie de Dijon » par Louis Gaillac, 1926, détail, Cliché François Perrodin

COLLIN-BARBIER : Archives de la paroisse de Fontaine-lès-Dijon

COMBLANCHIEN Belin de : Le portail occidental de l'église Saint-Bernard, Cliché Daniel Lachal, 2017

COTTIN : *Le Bien public*, 31 octobre 1979

DARNET, PONTIROLI : Collection Ponnavoy

DEFrance : croquis d'Edmée Thiébault dans *L'Essor*, 1934

FERRY : Bonnat Léon, « Portrait de Jules Ferry », 1888, Musée Pierre Noël, Saint-Dié-des-Vosges

FRERES PAQUET : Collection particulière

GAULLE de : Getty Images

GÉRARD : *Dictionnaire biographique de la Côte-d'Or*, 1910, Cliché Bertrand

GHYS : Pierre-Marie Guéritey, *Orgues en Bourgogne*, 20<sup>e</sup> congrès de la FFAO, Dijon, Lyon

GUENY : *Les Dépêches*, 16 avril 1964

HOEY : « La Dormition de la Vierge », Église Saint-Michel de Dijon, (1581), Cliché Bernard Ravier

HOMBELINE : Œuvre portugaise, XVII<sup>e</sup> siècle, Cliché José Luiz Bernardes Ribeiro

HOUDART : Collection particulière

JACQUES : Ville de Fontaine-lès-Dijon, *Bulletin municipal*, juin 1994

LAMBERTON : Omer Viennet, mars 1963

LELIÈVRE : Archives municipales de Fontaine-lès-Dijon, fonds photographique, 1979

MAJNONI D'INTIGNANO : « Éloge funèbre du maire Léonce Lambertton », *Les Dépêches*, 19 janvier 1964

MARTELLANGE : Étienne Martellange, *Catalogue de l'exposition au musée Magnin*, 2013

MERCERET : Charles Toussaint Labadye, vers 1790, Gallica

MONNET : CVCE website

MONTBARD Aleth de : Vitrail de l'église Saint-Vorles de Châtillon-sur-Seine, Cliché <http://christaldesaintmarc.com>

MORELON : Ville de Fontaine-lès-Dijon, *Bulletin municipal*, 1<sup>er</sup> trimestre 1987

MUYARD : Collection particulière

POITAU : J.P. Martin, *La compagnie Stéphane et le « Saint Ey »*, Fondation du fort du Saint-Eynard.

PRÉVERT : Brassäi, « Jacques Prévert au chat », 1948

RANFER DE BRETENIÈRES : L.H. Bouchard, Buste en plâtre, 1921, Cliché Fonds H. Bouchard, Roubaix.

RATEL : *Le Bien public*, 25 septembre 1976

ROCHEFORT : RMN, Château de Versailles et de Trianon

ROMAIN : Collection particulière

SAINT AMBROSINIEN : Buste, XVII<sup>e</sup> siècle, Cliché François Perrodin

SAINT BERNARD : Archives diocésaines de Dijon, fonds Philbée

SAINT MARTIN : Œuvre d'Augé-Venières, Archives diocésaines de Dijon, fonds Philbée

SAINT NICOLAS : Val Suzon, Église Saint-Nicolas, Bâton de procession, XVIII<sup>e</sup> siècle, Cliché Région Bourgogne-Inventaire général

SCHUMAN : <https://eglise.catholique.fr>

SICARDET : Collection particulière

SILVESTRE : Portrait par Charles Le Brun, Reims, Musée des Beaux-arts, Cliché Gérard Blot

SIRY : Plan du finage de Fontaine-lès-Dijon, 1741, Archives départementales de la Côte-d'Or, E 125

SOUNY : Omer Viennet, 1965

SUPERNANT : « Les pompiers de Fontaine-lès-Dijon », Collection particulière

TERRILLON : <http://christaldesaintmarc.eklablog.com>

TESCELIN LE ROUX : ancienne abbaye de Mariawald, vitrail XVI<sup>e</sup>, Cliché Metropolitan Museum of Art

VIENNET : « Chevalier de la Légion d'honneur à 99 ans », Cliché Gilbert Aloisau, 18 juin 2011

WAGNER : Photo Weinheimereser

## Sources

BAZIN (Jean-François), *Le Tout Dijon*, Cléa, 2003

*Bulletins municipaux de Fontaine-lès-Dijon*

ICOVIL, *Dijon et son agglomération*, 2017

*Les Dépêches*

*Le Bien public*

Archives départementales de la Côte-d'Or :

Registres des matricules : R 2126-2742

Registres d'état-civil : Sous-série 2 E

Archives diocésaines de Dijon

Fonds de la paroisse de Fontaine-lès-Dijon : 2 P 278, Fonds Merle : 8 D 084, Fonds Philbée : 8 D 102

Archives municipales de Dijon :

Registres des délibérations (1957 : Terrillon, 1967 : Bellesoeur, 1971 : Ghys)

Archives municipales de Fontaine-lès-Dijon

Registres des délibérations : D 1.5, D 1.6, D 1.7

K2 (Supernant)

Fonds Viennet

Fonds Lelièvre

# Remerciements

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE DIJON  
CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA CÔTE-D'OR  
MUSÉE DE LA VIE BOURGUIGNONNE  
PAROISSE DE FONTAINE-LÈS-DIJON  
VILLE DE FONTAINE-LÈS-DIJON

Et

Jean AUBRUN

Jean-Pierre BOUCHARD

Martine CHAUNEY-BOUILLOT

Pierre-Marie GUÉRITTEY

Madeleine FESTEAU

Paul HOUDART

Nicolas LEBLANC

Jean-Louis PAQUET

Patrick PINARD-LEGRIS

Josette PHILIPPE

M et Mme André RENARD

Élisabeth RÉVEILLON

Famille SILVESTRE

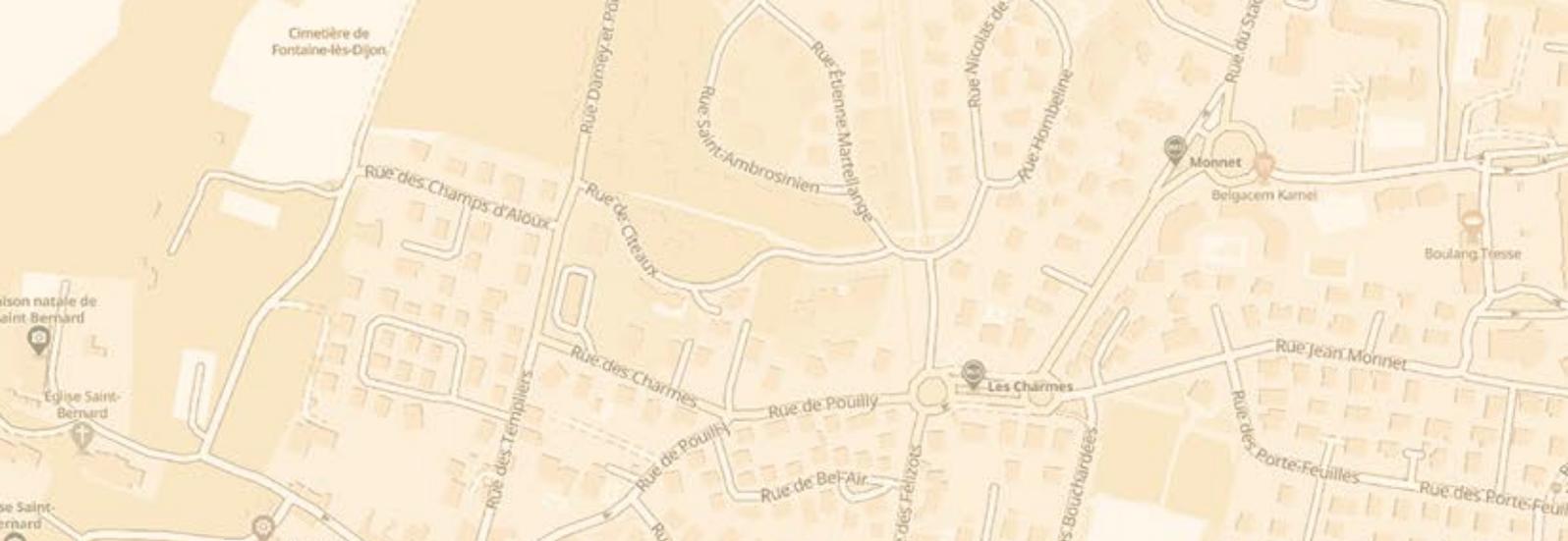
Michel VISTEAU

©  edisën 2024

ISBN : 978-2-494449-05-3  
Dépôt légal : novembre 2024  
Imprimé en France

Toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit,  
des textes et des illustrations contenus dans cet ouvrage,  
est strictement interdite sans autorisation écrite de l'éditeur.  
Tous droits réservés pour tous pays.

[www.edisen.fr](http://www.edisen.fr)



# Qui est-ce ?

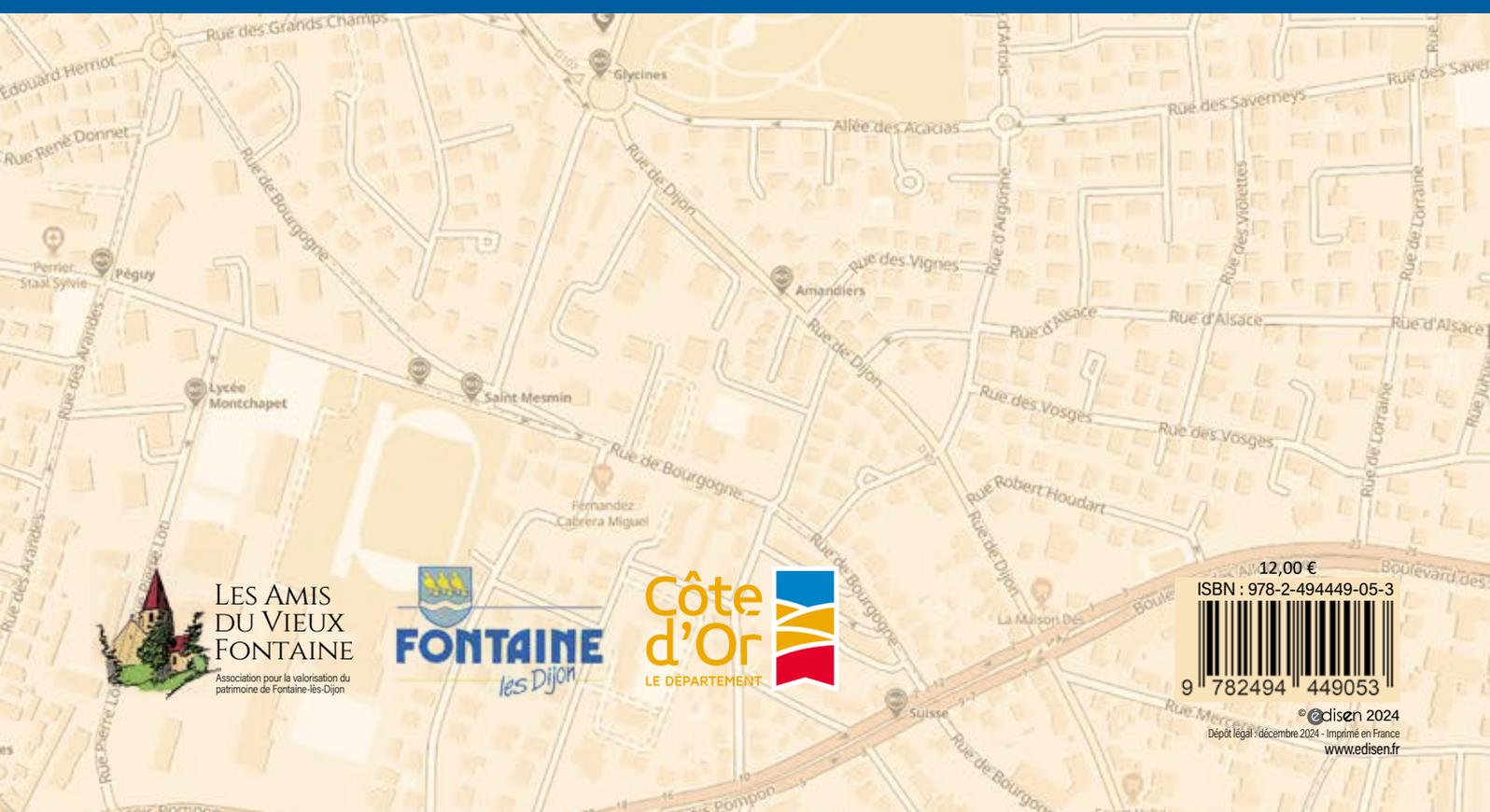
SIGRID PAVÈSE

En France, il est aujourd'hui obligatoire de dénommer les rues pour se repérer, faciliter la distribution du courrier et l'arrivée des secours.

Depuis toujours, le choix des noms avait été laissé aux habitants de Fontaine-lès-Dijon qui nommèrent les rues en fonction de leur environnement immédiat et n'avaient pas besoin de signalétique pour se situer. Lorsqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, les plaques de rues ont été rendues nécessaires dans la commune, les conseils municipaux, qui étaient désormais habilités à établir cette nomenclature, ont souvent choisi d'honorer des personnalités. Les patronymes se sont alors démultipliés sur de nombreux supports allant de l'adresse à l'indication sur un plan.

Toutes ces appellations, qui ont accompagné la croissance de Fontaine-lès-Dijon, et parlaient à tous au moment où elles ont été données, font souvent allusion à des hommes et des femmes bien oubliés aujourd'hui. Elles laissent d'autant plus perplexes que les plaques s'embarrassent rarement de détails biographiques.

Rendre à ces noms leur pouvoir évocateur permet de satisfaire les curieux, de parcourir l'histoire locale avec une approche différente et de changer le regard sur la ville.



©cisen 2024  
Dépôt légal : décembre 2024 - Imprimé en France  
www.edisen.fr